Origine et devenir des détenus après la fermeture du camp d'Urbès – mi-octobre 1944



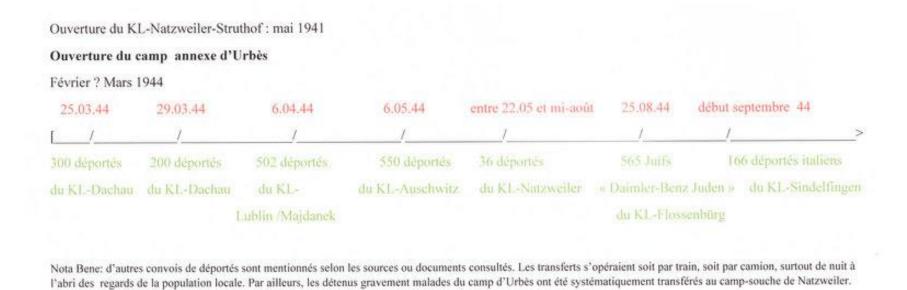
(Dessin, images, internet)

• D'après les indications de M. **Robert Steegmann** dans son ouvrage intitulé « *Struthof, le KL-Natzweiler et ses kommandos : une nébuleuse concentrationnaire des deux côtés du Rhin, 1941-1945* » Editions de La Nuée Bleue/DNA, 2005, la plupart des déportés au camp d'Urbès sont des détenus politiques portant le triangle rouge. Leurs nationalités sont diverses.

Convoi du 25 mars 1944 : 89% de détenus politiques $^{(1)}$

Origine des détenus	Pourcentage	Nombre
Allemands	17%	
Français	22%	
Grecs		9
Luxembourgeois		5
Prisonniers de guerre italiens	36%	
Polonais	13%	
Soviétiques	26,3%	
Yougoslaves	5,3%	

⁽¹⁾ L'une ou l'autre donnée paraît aléatoire, dans la mesure où le total dépasse les 100 %



Arrivée le 6 avril 1944 de 502 détenus en provenance du KL- Lublin/Majdanek.

Le 15 mai 1944, le camp comptait 1436 hommes.

Le 31 mai 1944, il comptait 1350 hommes.

Convoi du 6 mai 1944 de 550 hommes en provenance du KL-Auschwitz, dont 302 Polonais, 248 Soviétiques ; 98% étaient des détenus politiques appelés « Ostarbeiter ».

Août 1944, convoi de 50 femmes soviétiques, mais il ne figure dans aucun document du KL-Natzweiler ni des camps annexes. Etaient-elles des « travailleuses libres » pouvant circuler librement le dimanche et les jours de fête ?

Excepté Ernest Gillen qui dans son autobiographie fait une simple allusion à la présence de femmes ayant dû travailler à l'entrée du tunnel et à Mme Maria Gié, née Meyer, qui dans l'ouvrage de François Wehrbach explique qu'elle avait dû travailler à l'entreprise Daimler-Benz à Colmar dans le cadre du STO et qu'à partir du 15 juillet 1944 elle avait été envoyée, de même que d'autres femmes de Colmar à titre punitif au camp d'Urbès, pour réaliser des travaux d'assemblage de pièces de mesures pour avion à l'entrée du tunnel.

Ces femmes ne dormaient pas au camp même, mais un camion bâché les emmenait tous les soirs dans un hôtel réquisitionné par les Nazis à Saint-Amarin.

Néanmoins, elle ne précise ni le nombre des femmes ayant dû travailler au camp, ni leur origine.

(Source: François Wehrbach, « *Urbès 1944, un tunnel ferroviaire devait devenir une usine souterraine d'armement de la Luftwaffe* », « *KL-Natzweiler-Block W, Baustelle U* « / Edition du Colombier, p 108-111).

Arrivée le 25 août 1944 du convoi de 465 Juifs en provenance du KL-Flossenbürg, matricules de 33017 à 33481. Ces « Produktionshäftlinge » ou « Daimler-Benz Juden » sont arrivés au camp d'Urbès après un long périple.

En effet, après avoir été internés au ghetto de Rzeszow ou Reichshof (Pologne), ils furent transférés en juillet 1944 vers le KL-Natzweiler via divers camps dont Plaszow, Wieliczka et Auschwitz. Après leur transfert sur Flossenbürg, ils furent envoyés pour une période très courte sur Colmar, sous le nom de « Kommando A-10 Daimler-Benz GmbH », puis à Wesserling-Urbès. (Robert Steegmann, p 70-71).

Origine des « Daimler-Benz Juden » : 11 Allemands, 9 Soviétiques, 1 Tchèque, 444 Polonais.

Arrivée en septembre 1944 de 166 prisonniers de guerre italiens du KL-Sindelfingen.

• Document extrait de « Das Natzweiler Auβenlager Wesserling als A-Projekt des Jägerstabs" d'Arno Huth (Mémorial, Neckarelz):

"Häftlingstransporte ins Außenlager Wesserling"

- = 300 Häftlinge am 25.3.1944 von Dachau nach Wesserling (Häftlingsnummern 9215-9514)
- = etwa 200 Häftlinge am 29.3.1944 von Dachau nach Wesserling und 500 nach Markirch [Sainte-Marie-aux-Mines] (9515-10214)
- = 502 Häftlinge am 6.4.1944 von Lublin/Majdanek nach Wesserling (11254-etwa 11741)
- = 550 Häftlinge am 6.5.1944 von Auschwitz nach Wesserling (16335-16884)
- = 465 Produktionshäftlinge am 25.8.1944 von Flossenbürg nach Colmar (33017-33481), weiter nach Sachsenhausen am 12.10.1944.

Le transfert régulier des détenus d'un camp à l'autre, de même que des registres parfois incomplets, voire détruits par les nazis à la fin de la guerre, rendent la comptabilité difficile ; elle devient même « déshumanisante », selon le terme employé par M. Robert Steegmann dans l'ouvrage cité plus haut.

Par ailleurs, M. Robert Steegmann précise dans la conclusion intitulée « les métastases du mal », que le camp de Natzweiler, tout comme les camps annexes, tel celui d'Urbès, ne sont « qu'un élément du système concentrationnaire nazi, destiné (...) à servir les intérêts politiques et économiques d'un régime totalitaire fondé sur une idéologie raciale qui a déclaré la guerre à la démocratie et aux droits élémentaires de la personne humaine » (p 409).

Dès 1942, l'échec de la stratégie du « Blitzkrieg » (guerre-éclair), de même que l'échec cuisant de la Wehrmacht lors de la bataille de Stalingrad, ont entraîné un changement dans l'économie du III^e Reich, dans la mesure où il a dès lors accéléré la production d'armes et de matériel de guerre de plus en plus meurtrier.

La population masculine allemande étant engagée comme soldats dans la Wehrmacht, le III^e Reich manquait de main-d'œuvre dans les usines de guerre ; de ce fait, les camps de concentration sont devenus des « réservoirs de main-d'œuvre » bon marché, voire gratuits.

Aussi, peut-on noter, qu'à partir de 1943 et surtout 1944, les effectifs des déportés à Natzweiler gonflent : « Le camp devient la pièce centrale d'un réseau de commandos extérieurs (qui atteint le nombre de 70) en Alsace-Moselle annexée et sur la rive droite du Rhin » (Robert Steegmann, p 410).

« Les mouvements vers Wesserling témoignent de l'élargissement du recrutement du KL-Natzweiler en cette année 1944, avec les convois d'Auschwitz, de Lublin et de Flossenbürg. Tout comme Sainte-Marie—aux- Mines, Wesserling montre que la fonction économique de Natzweiler devient primordiale dans sa participation à la production de guerre à partir du 1^{er} semestre 1944.

Le déplacement des hommes vers les Kommandos de la rive droite du Rhin, devant l'arrivée des troupes alliées permet, après un temps de vacance, de renforcer cette fonction, dans le cadre d'une organisation concentrationnaire désormais bien originale » (Robert Steegmann, p 71-72).

Le travail de production secrète de moteurs diesel pour avions DB-605 au camp d'Urbès en 1944 répond à ce besoin croissant et effréné d'armes, d'avions de guerre, mais également de carburants.

Ces projets gigantesques portant chacun un nom de code particulier en relation avec le monde animal, comme des noms d'oiseau, « Elster » [pie] ou bien « Kranich » [grue] pour la Luftwaffe et des noms de poisson, « Goldfisch » ou bien

« Brasse » [daurade] pour la marine nazie, sont secrets et souterrains, mais rarement aboutis, car le cours de la guerre et l'histoire en auront décidé autrement.



(Document extrait du site internet Wikipédia sur les camps nazis).

Devenir des détenus après la fermeture du camp d'Urbès, mi-octobre 1944 :



A l'approche des Alliés et à l'arrivée des troupes françaises de libération par le versant ouest des Vosges, col de Bussang, la plupart des détenus furent évacués d'urgence à Neckarelz, Neckargerach et Obrigheim (Pays de Bade) ou encore à Heppenheim (Pays de Hessen); les machines furent transférées vers Wiesensteig, au sud de Göppingen (district de Stuttgart) et mises en sécurité dans le tunnel autoroutier du Lämmerbuckel.

Départ du 1^{er} convoi de 300 détenus vers Neckarelz, le 9 août 1944 / Convoi ferroviaire attaqué par les Alliés près de Karlsruhe. D'après les indications d'Arno Huth, il y aurait eu plus de 100 morts. Une liste fait état de 49 morts, une autre de 58 morts « non identifiés » et de disparus. 58 victimes ont été ramenées à Natzweiler.

Selon Arno Huth, 200 détenus auraient été transférés à Sainte-Marie aux-Mines, le 15 juillet 1944.

Départ du 2^e convoi de 500 détenus vers Neckarelz, le 9 septembre 1944.

Départ du 3^e convoi de 500 détenus vers Neckarelz, le 26 septembre 1944.

Les 462 détenus juifs furent déportés vers le KL de Sachsenhausen, probablement le 12 octobre 1944.

En octobre 1944, retour des déportés italiens au KL-Sindelfingen.

Il ne resta plus que 300 déportés, évacués mi-octobre 1944 dans l'éphémère Kommando de Schwindratzheim, lui-même évacué peu après.

En effet, l'ensemble de l'entreprise fut transféré en Saxe à Kamenz, sous le nom de code « Elster GmbH, Kamenz » [Elster = la pie].

Dans le chapitre intitulé « Camps du Neckar », Robert Steegmann précise également que le 14 août 1944, les « Schutzhaftlagerrapporte » (registres nazis) indiquent 2754 détenus en provenance du KL-Natzweiler, 2944 détenus le 30 septembre 1944 et 2841 détenus le 31 octobre 1944.

Les détenus évacués du camp d'Urbès sont-ils compris dans ces chiffres ?

(Source: Robert Steegmann, « *Struthof. Le KL-Natzweiler et ses kommandos: une nébuleuse concentrationnaire des deux côtés du Rhin 1941-1945* », *La* Nuée Bleue, Strasbourg, 2005).



Ecole élémentaire de Neckarelz transformée en dortoir et camp de déportés en 1944.

Photo extraite du site Internet sur le Mémorial de Neckarelz.

Document d'Arno Huth (Mémorial, Neckarelz) dans son ouvrage intitulé « das Natzweiler Auβenlager Wesserling als A-Projekt des Jägerstabs"

Belegung des Außenlagers Wesserling: [effectif et évacuation vers...]

15.5.1944: 1436 Häftlinge [détenus]

22.5.1944: 1411 – 50 nach Natzweiler –1 Flüchtiger +1 Arzt = 1361

30.5.1944: 1361 - 21 nach Natzweiler = 1340

4.6.1944: 1340 – 16 nach Natzweiler (davon 1 Toter) =1324

7.6.1944: 1324 - 21 nach Natzweiler = 1303

12.6.1944: -1 Toter =1302

13.6.1944: 1302 – 25 nach Natzweiler (davon 1 Toter) = 1277

14.6.1944: -1 Toter =1276

```
16.6.1944: 1276 – 46 nach Natzweiler = 1230
```

21.6.1944: 1230 - 25 nach Natzweiler = 1205

26.6.1944: 1205 – 25 nach Natzweiler +11 von Natzweiler =1191

29.6.1944: –2 Flüchtige =1189

3.7.1944: 1189 - 40 nach Natzweiler +16 von Natzweiler, mit Mänteln = 1165

8.7.1944: 1165 - 38 nach Natzweiler = 1127

12.7.1944: +1 Wiederergreifung + 3 von Natzweiler = 1131

14.7.1944: -2 nach Natzweiler = 1129

15.7.1944: 1129 –200 nach Markirch (Ste Marie-aux-Mines) (Drillich, Holzschuhe, ohne Wintermäntel) = 929

17.7.1944: 929 – 22 nach Natzweiler = 907

31.7.1944: -1 nach Natzweiler = 906

1.8.1944: 906 –27 nach Natzweiler = 879

8.8.1944: -4 nach Natzweiler +5 von Natzweiler = 880

9.8.1944: 880 - 300 nach Neckarelz = 580 (über 100 Tote nach Luftangriff

bei Karlsruhe, am 10.8.1944 86 Verwundete/Tote weiter von

Neckarelz nach Natzweiler und am 11.8.1944 weitere 114

Verwundete/ Tote nach Natzweiler)

31.8.1944: 577 (und 465 jüdische Häftlinge bei Daimler-Benz)

30.9.1944: 100 (und 463 jüdische Häftlinge).

Nota bene : ce document mentionne même si certains détenus, au moment de leur évacuation vers Neckarelz ou Natzweiler, possédaient un manteau d'hiver, des chaussures ou encore un vêtement de coutil ! Par ailleurs, les morts au cours du transfert furent ramenés à Natzweiler et non à Neckarelz.

L'estimation finale du nombre de détenus présents à Neckarelz en provenance de camps alsaciens, dont celui d'Urbès, est difficile, à cause de la multiplication des kommandos annexes, de l'enregistrement de plus en plus anarchique des nazis vers la fin et de l'évacuation précipitée des détenus, en fonction de l'avancée des forces alliées.

Le camp de Neckarelz a lui aussi été éclaté en sous-kommandos et l'état-major de la Kommandatur s'était installé à Guttenbach.

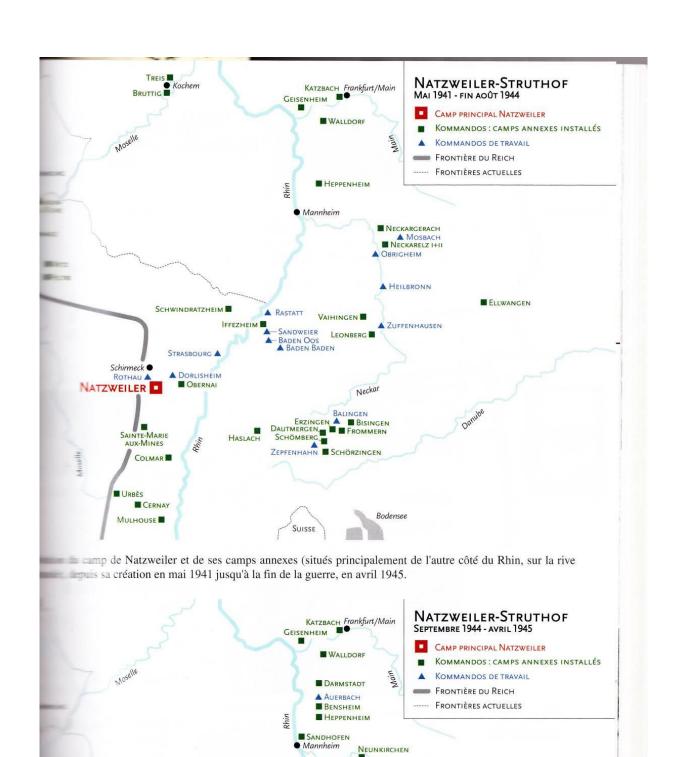
Puis, fin mars 1945, les détenus de la vallée du Neckar furent transférés vers Dachau en plusieurs groupes. Ils vécurent les affres des « marches de la mort », des milliers d'entre eux périrent sous les feux nourris des Alliés ou à bout de force et malades, alors que leur libération du joug nazi était si proche! Témoignages d'Ernest Gillen, de Zacheusz Pawlak, de Tadeus Szwed et de bien d'autres détenus du camp d'Urbès.

Malgré les témoignages pas forcément concordants, il est possible d'avancer le chiffre de 1920 détenus en provenance du KL- Natzweiler + Urbès enregistrés à Dachau, vers le 25 mars 1945.

Ce chiffre ne tient néanmoins pas compte des morts durant les divers transferts - entre 250 et 300 - ni des malades- environ 887.

800 survivants furent récupérés par les Alliés, le 5 avril 1945.

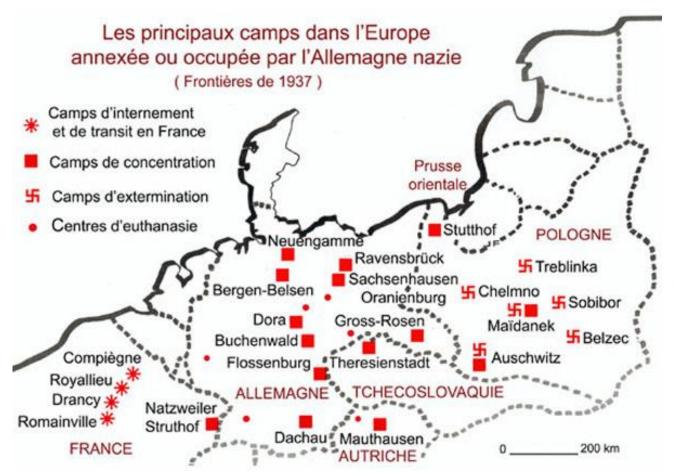
(Source: Robert Steegmann, p 112).



Cartes extraites de l'ouvrage de M. Robert Steegmann.

« L'évolution du camp de Natzweiler et de ses camps annexes (situés à partir de 1944 principalement de l'autre côté du Rhin, sur la rive allemande), depuis sa création en mai 1941 jusqu'à la fin de la guerre, en avril 1945 » (p 289).

Le camp souche de Natzweiler-Struthof comptait 70 Kommandos annexes.



Documents extraits du site internet Wikipédia sur la localisation des camps de concentration nazis.



Liste complète des 465 détenus juifs ou « **Daimler-Benz Juden** », cf. Leçon 7c.

Documents remis à l'AFMD68 par M. René Chevrolet, Mémorial du Struthof, octobre 2012. + document de M. Hans-Peter Goergens – Mémorial d'Offenburg-Rammersweier.

Autre document allemand sur le nombre de détenus dans les divers camps annexes du KL-Natzweiler (Extrait de « Internationaler Suchdienst »).

| 2.8.44. | Morgensomendos. | 10.4.44. | | Chérehnheim | Schömberg | 470 | 200 | 200 | | Schömberg | 470 | 200 | 300 | 120 | | Traingen | 700 | 120 | 700 | 120 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 120 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700 | | Traingen | 700 | 700 | 700 | 700

,A+	3	ussenkommandos.	
10.8.44.	_	morgens.	11.8.44.
Case cehnhe in	162		162 '
Schömberg	470		470
Schörzingen	200		200
Brzingen	300		300
Frommern	120		120
Iffe the im	95	was a second of the second of	95
Metz	110		110
Pelters	50		50
Heopenhe in	62		62
Kochen	1506		1499
Markirch	1858	- 1 Flucht	1857
Sonnhe im	255	- 5 zurück	250
Neckarelz		- 86 zurück(Verwundete)	2869
Wesserling	580		530
Leonberg	1267	- 4 zurück	1263
Tougwy		- 1 Toter	859
Geislingen	699		699
Maingen	2189		2189
4 gamunt	13738	minus 104	13634

Document de M. Hans-Peter Goergens, Mémorial d'Offenburg



Exposition au Mémorial du Struthof, 2015 Aquarelles de Déborah Edwards.





Jacques Barrau, « les 2 camarades » CRDP- Créteil, image Internet.





Lycée Scheurer-Kestner de Thann,

Classe T STMG2

Année scolaire 2016/2017

Allemand, Marguerite Kubler

